



PAVILLON
POPULAIRE

DOSSIER DE PRESSE

03.12.2025 _____ 12.04.2026

EXTREME HOTEL RAYMOND DEPARDON



ENTRÉE LIBRE

[montpellier.fr/
pavillon-populaire](http://montpellier.fr/pavillon-populaire)



Presse locale et régionale

**Service des relations presse et médias
de la Ville et de la Métropole de Montpellier**
Pauline Cellier
04 67 13 49 46
06 28 10 47 93
pauline.cellier@montpellier.fr

Presse nationale
Catherine Philippot
Relations médias
cathphilippot@relations-media.com
01 40 47 63 42

Prune Philippot
prunephilippot@relations-media.com



**Pour l'ensemble des visuels,
crédit photographique :**

© Raymond Depardon / Magnum Photos

Sommaire

Vernissage le mardi 2 décembre à 18h30

- 5 Le mot de Michaël Delafosse, Maire de Montpellier,
Président de Montpellier Méditerranée Métropole
- 8 EXTREME HOTEL, par Marie Perennès et Simon Depardon,
commissaires de l'exposition
- 10 Biographie de Raymond Depardon
- 11 Biographies de Simon Depardon et de Marie Perennès
- 12 Parcours de l'exposition
- 18 La donation Depardon au Musée Fabre
- 20 Le Pavillon Populaire, la photographie accessible pour tous
- 22 Informations pratiques
- 23 Visites guidées
- 24 Visuels libres de droits
- 26 Remerciements



Afrique du sud. Johannesburg. 2006

En 2022, sous la direction artistique et le commissariat de Gilles Mora, le Pavillon Populaire accueillait avec un succès public indéniable l'exposition *Communes* dans laquelle Raymond Depardon rendait hommage à ces villages oubliés de l'arrière-pays méditerranéen menacés par un projet d'extraction de gaz de schiste.

Quelques mois plus tard, Raymond Depardon et son épouse Claudine Nougaret faisaient don au Musée Fabre de plus de 200 tirages issus des séries *Rural*, *Son œil dans ma main* et *Communes*, permettant ainsi la création du premier fonds photographique au sein des collections du musée.

EXTREME HOTEL vient confirmer l'attachement et la fidélité du photographe à la Ville de Montpellier et je tiens à le remercier ainsi que son épouse pour leur engagement à nos côtés. Cette exposition marque aussi un moment fort : celui de la réouverture du Pavillon Populaire, fermé plusieurs mois pour des travaux d'accessibilité et de restauration de sa façade.

Alors qu'il nous avait ébloui dans *Communes* avec ses grands tirages noir et blanc, Raymond Depardon nous invite cette fois-ci au voyage avec des photographies couleur prises dans différents endroits du monde et dont certaines, inédites, seront présentées pour la première fois à Montpellier. Dans un monde ultra-connecté, le photographe nous rappelle l'importance de prendre le temps d'observer ce qui nous entoure.

En parallèle de cette exposition, le Musée Fabre présentera un accrochage inédit d'une sélection de photographies issues de la donation qui lui a été faite, prolongeant ainsi l'expérience du visiteur.

Par cette double programmation, la Ville de Montpellier et Montpellier Méditerranée Métropole nous offrent une traversée sensible et intime dans la carrière d'un des photographes les plus emblématiques de notre époque.



Michaël Delafosse
Maire de Montpellier
Président de Montpellier Méditerranée Métropole



EXTREME HOTEL

par Marie Perennès et Simon Depardon,
commissaires de l'exposition

EXTREME HOTEL est le nom d'un hôtel d'Addis-Abeba, un lieu simple où Raymond Depardon aime séjourner lors de ses voyages en Éthiopie. Un point de chute sobre, un endroit calme d'où regarder le monde.

L'exposition suit cette idée : prendre le temps d'observer ce qui nous entoure. Elle réunit près de 150 photographies couleur, des années 1960 à nos jours, et s'organise en plusieurs séries, parmi elles *La Terre des Paysans*, *La Datar*, *USA*, *Carthagène*, *Tokyo*. Ces images révèlent une double histoire : celle du photojournaliste, à la grande période des agences de presse et des « Unes » percutantes des magazines ; et celle d'un homme, fils d'agriculteur, dont le regard s'est déplacé peu à peu vers une observation du monde plus libre et plus intime.

Pour cette « carte blanche » Raymond Depardon a ainsi souhaité ouvrir ses archives couleur au Pavillon Populaire. Il nous présente ses parutions publiées dans la presse lors de sa carrière de photo-reporter : de la Reine Elizabeth à la guerre du Liban, des Jeux Olympiques à l'affaire Françoise Claustre. Au fil de l'exposition, on découvre également d'autres séries plus solitaires où Raymond Depardon photographie spontanément des lieux sans événements, des scènes de vie ordinaires, attentif avant tout aux couleurs et à la lumière. Cette exploration se poursuit encore aujourd'hui avec *USA*, une série inédite réalisée à la chambre photographique au Texas, au Nouveau Mexique et au Dakota du Sud.

Chaque série est un voyage, une façon d'être au monde. Raymond Depardon nous livre une exploration en couleur des pays qu'il a traversés et des sentiments qui l'ont accompagné lors de ses nombreux séjours aux quatre coins de la planète. En nous emmenant dans ses bagages, il nous enseigne une photographie simple et humaniste qui touche profondément le voyageur en chacun d'entre nous.

« La couleur est la métaphore
de la curiosité »
Raymond Depardon



Biographie de Raymond Depardon

Né en 1942 à Villefranche-sur-Saône (Rhône), Raymond Depardon occupe une place singulière dans le champ de l'image contemporaine. Cinéaste autant que photographe, il met l'image fixe et l'image animée au service d'une écriture unique.

Raymond Depardon débute la photographie à 16 ans comme pigiste à l'agence Dalmas à Paris. Il fonde avec trois autres photographes l'agence photo Gamma en 1966. À partir de cet instant décisif il choisira ses reportages et couvrira comme photographe et cinéaste l'actualité française et internationale dont la prise d'otage au Nord du Tchad de l'ethnologue Françoise Claustre en 1975.

Il rejoint l'agence Magnum Photos en 1979 où il continue les grands reportages et les publications de livres. Après le succès de son film *Reporters*, César du meilleur documentaire, en 1981, il participe en 1984 à la mission photographique de la Datar sur le paysage français tout en poursuivant sa carrière de cinéaste avec les films *San Clemente*, *Empty quarter* et *Faits divers*.

À partir de 1987 il partage sa passion artistique avec Claudine Nougaret, ingénieure du son, réalisatrice et productrice. Lui à l'image et elle au son, ils produisent les films *Urgences*, *La Captive du désert*, *Afriques comment ça va avec la douleur*, *10^e chambre*, *Un homme sans l'Occident*.

Honoré du Grand Prix National de la Photographie en 1991, il reçoit le César du meilleur film documentaire pour *Délits flagrants* en 1994.

À partir de 1998, il entreprend une grande approche photographique et cinématographique du monde rural français. Le troisième film de la série « Profils paysans » *La vie moderne* obtient le prix Louis Delluc en 2008.

En 2006, en tant que directeur artistique des Rencontres de la Photographie d'Arles, il initie plus de 50 expositions.

En 2011, il expose à la BnF *La France de Raymond Depardon*, une exposition qui sera présentée à Shanghai, Séoul et Milan.

En 2012, il réalise le portrait officiel du président de la République François Hollande et présente le film *Journal de France* au Festival de Cannes.

En 2013, l'exposition *Un moment si doux* est présentée au Grand Palais (Paris) puis reprise au Mucem à Marseille en 2014.

En 2017, le film *12 jours* est présenté au Festival de Cannes.

En 2021, l'exposition *La Vita Moderna* est présentée à la Triennale de Milan.

En 2022, il présente deux expositions : *Son œil dans ma main : Algérie 1961-2019* à l'Institut du monde arabe (Paris) et *Communes* au Pavillon Populaire de Montpellier.

En 2023, à Shanghai la grande exposition *Modern Life* rencontre un large public. Raymond Depardon obtient le Lucie Awards pour l'ensemble de son travail photographique.

En 2024, ses photos des Jeux Olympiques s'exposent en grand dans les rues de Paris. Il est le lauréat du prix de la BnF récompensant l'ensemble de son œuvre.

En 2025, le Pont du Gard lui donne une carte blanche pour une exposition de huit photos grands formats à l'occasion des 40 ans de son inscription au Patrimoine Mondial de l'UNESCO. L'exposition *Auschwitz-Birkenau vu par Raymond Depardon* est présentée au Mémorial de la Shoah, Paris.

Son livre *Raymond Depardon, désert*, retraçant 60 ans de reportages politiques, de commandes photographiques, de tournages cinématographiques et d'expositions personnelles en Afrique du nord et au Moyen-Orient est publié aux Éditions Fondation Cartier pour l'art contemporain.

Raymond Depardon a réalisé 21 longs métrages tous remarqués dans les plus grands festivals, a publié plus de 80 livres de photographies. Son œuvre est présente dans de nombreuses collections photographiques des plus prestigieux musées du monde entier.

Biographie de Simon Depardon, commissaire de l'exposition

Simon Depardon est réalisateur, producteur et photographe français, engagé dans le cinéma documentaire et la photographie. Il produit et coréalise son premier long métrage *Retiens Johnny* en 2019. En 2022, il produit et coréalise *Riposte Féministe*, présenté au Festival de Cannes puis sorti en salles le 9 novembre.

En parallèle, Simon Depardon s'investit dans le fonds photographique et cinématographique de Raymond Depardon. Il participe à la valorisation des archives, à la préparation d'expositions et à la diffusion de séries inédites, en collaboration avec des institutions culturelles françaises et internationales.

En 2024, il s'associe à Raymond Depardon pour l'exposition *Instants des Jeux*, présentée par la Ville de Paris à l'occasion des Jeux Olympiques et Paralympiques. L'événement met en regard les photographies de Raymond Depardon réalisées lors des Jeux Olympiques de 1964 à 1976 et de nouveaux portraits d'athlètes français réalisés par Simon Depardon.

Pour EXTREME HOTEL, Simon Depardon a choisi de mettre en avant les photographies en couleur de Raymond Depardon. Ce projet est l'aboutissement d'une longue recherche menée dans les archives et met en lumière une dimension essentielle de son œuvre.

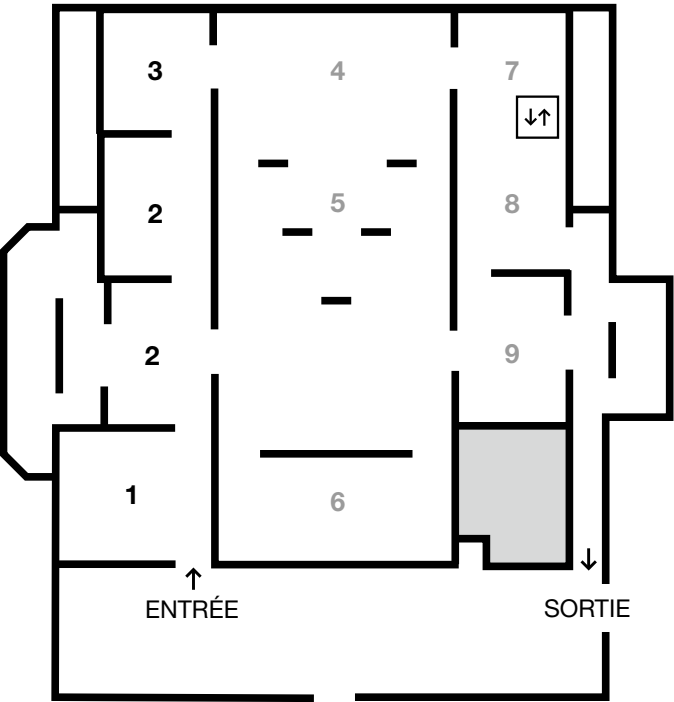
Biographie de Marie Perennès, commissaire de l'exposition

Diplômée de l'École du Louvre et de l'Université Paris I – Panthéon Sorbonne, Marie Perennès est historienne de l'art et commissaire d'exposition indépendante. Spécialiste des arts latino-américains et de la photographie, ses recherches portent notamment sur les artistes femmes et la représentation des luttes sociales et politiques.

Elle a été conservatrice à la Fondation Cartier pour l'art contemporain à Paris de 2017 à 2024. Elle a notamment été commissaire des expositions *Autophoto* (2017), *Géométries Sud du Mexique à la Terre de Feu* (2018), *Nous les Arbres* (2019), *Damien Hirst* (2021), *Graciela Iturbide* (2022) et *Olga de Amaral* (2024).

Elle collabore régulièrement avec des musées, des galeries et des collectionneurs privés en Amérique du nord et Amérique latine, notamment avec des institutions telles que l'ICA (Miami), le MALBA (Buenos Aires, Argentine) et le Banco de la República (Bogotá, Colombie).

Parcours de l'exposition



1
LA TERRE DES PAYSANS

Réalisée dans les années 2000, *La Terre des Paysans* est un hommage de Raymond Depardon à ses origines, un monde rural qu’il a longtemps laissé de côté, pris par le rythme de l’actualité. La couleur accompagne ce retour à la terre, à l’enfance, à ce qui l’a formé. Né en 1942 dans une exploitation agricole de la vallée de la Saône, Raymond Depardon garde en lui les gestes de ses parents et les scènes du quotidien dans la cour de la ferme, où il réalisa ses premières photographies en couleur au Rolleiflex.

L’une des images de la série *La Terre des Paysans*, le portrait de Marcel Privat, est devenue aujourd’hui un timbre-poste, symbole discret d’une France rurale qui disparaît peu à peu.

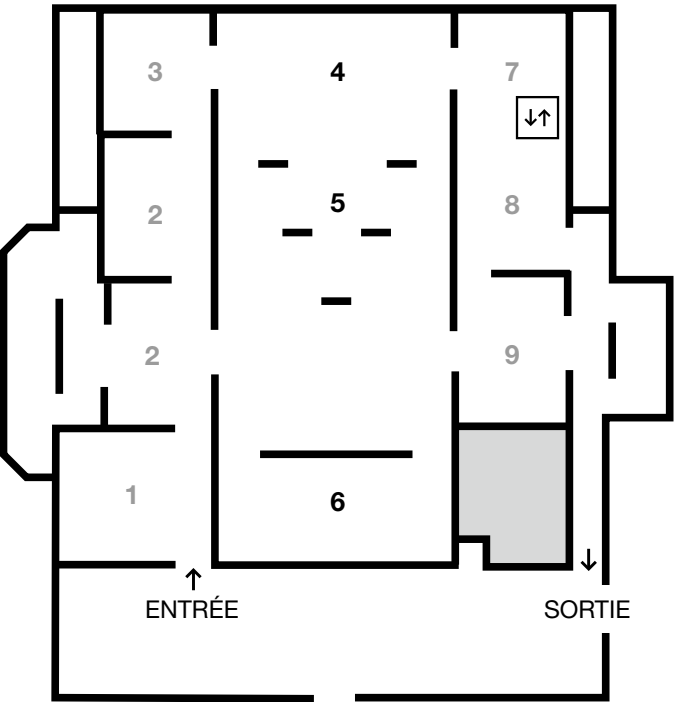
2
PRESS COLOR

Le noir et blanc a longtemps dominé le photojournalisme, perçu comme le langage du sérieux et de la vérité. Seules les couvertures des grands hebdomadaires comme *Paris Match* ou *Life* font exception : la couleur y devient un outil de séduction pour frapper les esprits et capter les regards en kiosque. Les photographes travaillent alors avec deux boîtiers : l’un chargé en noir et blanc pour le reportage, l’autre en couleur pour tenter d’accrocher la couverture, véritable Graal du photo-reporter.

Présentant des coupures de presse issues des archives personnelles de Raymond Depardon, la section « Press Color » retrace son parcours de photojournaliste : de l’Algérie au Vietnam, des Jeux Olympiques à l’affaire Claude. D’abord au service de la presse, la couleur devient chez lui le point de départ d’une photographie plus libre, plus personnelle et plus intime.

3
LA DATAR

En 1984, la DATAR (Délégation interministérielle à l’aménagement du territoire et à l’attractivité régionale) confie à plusieurs photographes, dont Raymond Depardon, une mission visant à documenter le paysage français. Inspiré par des photographes comme Walker Evans, Paul Strand ou Robert Frank, Raymond Depardon prend conscience de l’importance de photographier son propre territoire et choisit de revenir sur les terres de son enfance, dans la ferme familiale. Réalisée en couleur et à la chambre photographique, la série capte avec précision les moindres détails, anodins en apparence : une lumière, une toile cirée sur une table, un motif de papier peint. Cette approche plus intime de son sujet amorce un changement dans sa pratique. Débute alors un travail exigeant à la chambre photographique, qui donnera naissance 20 ans plus tard à des séries majeures comme *La France*, ou plus récemment, *USA*.



4
USA

En 2019, Raymond Depardon entreprend une nouvelle série en couleur à la chambre photographique aux États-Unis, sillonnant notamment les états du Texas, du Nouveau-Mexique et les badlands dans le Dakota du Sud. Dans la continuité de la série *La France* (2004-2009), il adopte le même angle frontal et le même regard attentif porté aux zones intermédiaires. Stations-service, restaurants de bord de route ou autres non-lieux deviennent ainsi les sujets de son exploration. Animé par une curiosité inlassable et le plaisir toujours renouvelé de photographier le monde, Raymond Depardon cultive avec cette série un désir constant d'ailleurs et de voyage. Inachevée à ce jour, *USA* est présentée ici pour la première fois.

5
EXTREME HOTEL

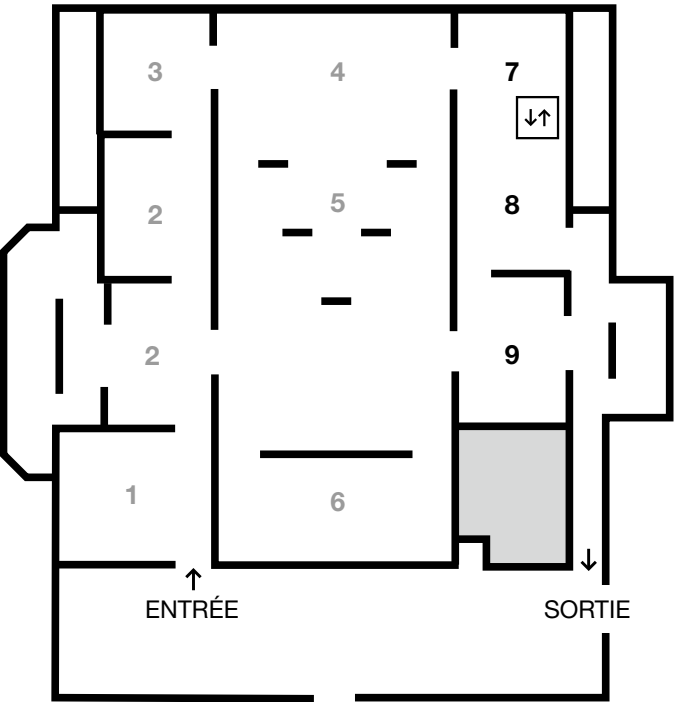
EXTREME HOTEL réunit une sélection inédite d'images issues de plusieurs séries réalisées dans différents endroits du monde entre 2004 et 2019. Loin des contraintes du photojournalisme, cette photographie de l'errance n'a pas de but affiché. Elle explore une relation plus libre à la couleur et au monde. On y retrouve une manière singulière de cadrer en hauteur, en format vertical, qui révèle autant le sujet photographié que la présence du photographe. S'affranchissant de la recherche du moment décisif, Raymond Depardon retourne souvent sur les lieux de ses anciens reportages où il déambule, sans attente ni nostalgie, usant de la couleur pour son plaisir, nomade dans l'âme, riche de sa solitude.

Il dit de ces images qu'elles sont comme « un couloir avec des nuages, des chaussées où tout se mélange, les continents, les pays, les régions, les villes et les campagnes ».



6
GLASGOW

En 1980, Raymond Depardon se rend à deux reprises à Glasgow pour répondre à une commande du *Sunday Times*. Il découvre une ville marquée par la crise économique, les quartiers ouvriers, les terrains vagues. Le journal refuse de publier ses images, jugées trop personnelles et pas assez documentaires. Pourtant, cette série marque une étape essentielle dans son parcours : la couleur n'accompagne plus un sujet, elle devient le sujet. Ce travail, resté inconnu jusqu'en 2013, est enrichi aujourd'hui de cinquante images inédites retrouvées dans les archives de Raymond Depardon. La succession des images nous invite à suivre ses pas, à ressentir l'atmosphère de la ville et à comprendre ce qui a capté son attention.



7
CARTHAGÈNE

En 1993, Raymond Depardon filme à Carthagène un plan séquence de 4 min, la durée du jour à la nuit, qui deviendra un court métrage pour Amnesty International dénonçant la situation d’Alirio de Jesús Pedraza Becerra, un avocat colombien injustement emprisonné. En 2015, plus de vingt ans après ce premier tournage, Raymond Depardon revient à Carthagène. Cette fois, il déambule dans la ville, muni d’un unique appareil le Plaubel Makina W67. Ce format moyen, plus large que le 24x36 utilisé traditionnellement pour ses photo-reportages, élargit son champ de vision et lui permet de retrouver l’atmosphère dont il gardait le souvenir.

8
TOKYO

En 1964, Raymond Depardon découvre le Japon en couvrant les Jeux Olympiques de Tokyo. Plus de cinquante ans plus tard, en 2016 et 2017, il y retourne sans commande, libre de marcher, de regarder, de photographier. Il erre dans la ville, appareil en main, guidé par la lumière, les mouvements, les visages et laisse surgir des images simples, prises sur le vif, dans le rythme du quotidien.

9
MÉDITERRANÉE

Dans les années 1960 et 1970, Raymond Depardon parcourt le pourtour de la Méditerranée, de Beyrouth à Byblos, de Taormina au port d’Hydra. Il y capte une douceur de vivre : les ruelles lumineuses, les premières sorties de plage, la jeunesse insouciante, les cafés animés.

Photographiée avant la guerre puis pendant les affrontements, Beyrouth se dévoile sous différents visages. Ces images montrent combien la vie peut coexister avec la guerre, et comment Raymond Depardon utilise la lumière et les couleurs pour confronter des réalités opposées.



La donation Depardon au musée Fabre

En 2023, Raymond Depardon et son épouse Claudine Nougaret ont souhaité manifester leur attachement à la Ville de Montpellier et au musée Fabre à travers un don exceptionnel de trois ensembles photographiques emblématiques de l’œuvre du photographe.

Rural, série de 86 tirages racontant la terre, les hommes, l’isolement et la beauté des paysages français, *Son Œil dans ma main*, rassemblant trois séries photographiques et témoignage exceptionnel de la complexité de l’histoire de l’Algérie et de la France ainsi que *Communes*, essai photographique sur les villages de l’arrière-pays méditerranéen, constituent une donation de près de 200 tirages. Il s’agit également du premier fonds de photographies à entrer dans les collections du musée Fabre.

Le musée souhaite aujourd’hui rendre hommage au photographe, à son épouse et à leur acte de générosité en proposant, en parallèle de l’exposition EXTREME HOTEL présentée au Pavillon Populaire, un accrochage inédit d’une sélection de photographies issues de leur donation. Ces œuvres seront présentées dans deux salles du parcours permanent (51-52), ouvrant la voie à une place nouvelle au musée Fabre de ce qu’on a appelé le 8° art et offrant la perspective d’un regard renouvelé sur ses collections.



Série COMMUNES
Causse-Bégon © 2021 Raymond Depardon



Série RURAL
Madeleine Lacombe © 1987 Raymond Depardon
Série ALGÉRIE
ORAN © 2019 Raymond Depardon

Le Pavillon Populaire, la photographie accessible pour tous

Situé dans le cœur battant de la ville, sur l'Esplanade – ancien champ de mars –, le Pavillon Populaire est un joyau du patrimoine montpelliérain. Conçu par l'architecte municipal Léopold Carlier (1839-1922) comme « Cercle des étudiants » pour le compte de l'Association Générale des Étudiants de Montpellier, cet emblème du style néo-renaissance s'orne de sculptures et d'un portique en pierre. Inauguré en 1891, il fut acquis par la Ville de Montpellier en 1905, qui en cède alors la gestion à diverses associations, tout au long du vingtième siècle.

Centre des grandes festivités populaires de la ville jusqu'au début des années 1980, c'est là que la victoire du Front populaire est fêtée en 1936, et que la fin des deux guerres mondiales est célébrée en grande pompe.

En 1991, la municipalité fait réaménager le Pavillon Populaire en lieu d'exposition par l'architecte parisien François Pin. Accueillant des projets photographiques associatifs, puis les expositions temporaires du musée Fabre pendant le chantier de rénovation de celui-ci, le Pavillon Populaire est repris en gestion directe par la Ville de Montpellier en 2010, pour devenir un lieu d'expositions de photographie de notoriété internationale sous la direction artistique de Gilles Mora. Celui-ci, historien de la photographie, auteur, cofondateur des Cahiers de la photographie et ancien directeur des Rencontres d'Arles, donne alors une portée nouvelle au lieu, grâce à une programmation ambitieuse, amenant à Montpellier les plus grands artistes photographes et les plus belles collections. Chaque exposition, dont l'entrée est gratuite pour tous les visiteurs, est désormais relayée par les médias nationaux, et s'accompagne d'un large plan de médiation ainsi que d'un catalogue de la meilleure qualité, largement distribué par les librairies françaises et étrangères, notamment celles des musées et centres d'art.

Depuis 2011, au rythme de trois grandes expositions annuelles dont nombre ont fait date au plan local comme national, le Pavillon Populaire a acquis une incontestable et très large notoriété. Remarquées pour l'originalité et la variété de leurs sujets, toujours inédites et conçues spécifiquement

pour le lieu avec le concours de commissaires internationalement renommés, ses expositions ont permis de faire découvrir les différentes formes de l'art photographique, ses styles et ses usages : la photographie d'art des xx^e et xxi^e siècles bien sûr, avec les grands auteurs de la photographie humaniste française et américaine, les artistes conceptuels des années 60 à aujourd'hui, mais également la photographie de reportage, de presse et de mode, la photographie publicitaire et de propagande, la photographie documentaire de portée scientifique ou mémorielle...

Ce ne sont rien de moins que les œuvres de Brassai, Bernard Plossu, Patrick Tosani, Jakob Tuggener, William Eugène Smith, Aaron Siskind, Denis Roche, Ralph Gibson, Raymond Depardon ou encore Edward Burtynsky qui ont été montrées ces dernières années. Loin d'être oubliées, les femmes représentent une bonne moitié des commissaires d'exposition invités, et surtout, des artistes présentés, avec notamment Hélène Hoppenot, Louise Dahl-Wolfe, Linda McCartney, ou pour les plus contemporaines, Valie Export, Lynne Cohen et Elina Brotherus.

La pertinence et l'originalité des sujets présentés, la qualité des tirages et le soin apporté à leur mise en espace ont permis au Pavillon Populaire de gagner une reconnaissance internationale auprès du milieu de l'art photographique ainsi que des médias généralistes ou spécialisés, et de conquérir et fidéliser un public toujours plus nombreux.

À partir de janvier 2026, la direction artistique du Pavillon Populaire sera assurée par Luce Lebart, historienne et spécialiste de la photographie. Commissaire de plus de quarante expositions remarquées en France et à l'international, Luce Lebart s'intéresse à la photographie sous toutes ses formes et tous ses usages : historique, documentaire, artistique, scientifique ou encore vernaculaire. Elle publie régulièrement des ouvrages et des articles sur la photographie.



Andy Summers.
Une certaine étrangeté Du 6 fév. au 14 avril 2019
Photographie © Mathilde Bozier pour l'agence Out Of Frame

Eaux troublées.
Burtynsky
Du 23 juin au 26 sept. 2021

Lynne Cohen.
Double aveugle – 1970 – 2012
Du 27 juin au 22 sept. 2019
Photographie © Mathilde Bozier pour l'agence Out Of Frame

Informations pratiques



Focus sur la médiation au Pavillon Populaire
Le Pavillon Populaire dispose d’un service de médiation dédié permettant de proposer, avec une équipe de guides médiateurs qualifiés, une grande variété de visites et d’évènements à destination de tous les publics, dans le cadre d’un programme toujours entièrement gratuit :

Pavillon Populaire
Espace d’art photographique
de la Ville de Montpellier
Esplanade Charles-de-Gaulle, Montpellier
Tél. 04 67 66 13 46

montpellier.fr/pavillon-populaire
facebook : @PavillonPopulaire

Entrée gratuite pour tous les publics,
pour la visite libre et pour la visite guidée.
Sans réservation

Horaires et visites libres
L’exposition sera ouverte du mardi au dimanche :
de 10h à 13h et de 14h à 18h
(dernière entrée 15 minutes avant la fermeture).

Visites guidées



Des visites guidées gratuites à horaires réguliers :

- Visite famille :

Tous les mercredis et les dimanches (vacances scolaires comprises) à 11h et 15h : une visite interactive de 45 minutes conçue pour les enfants (3-6 ans et 7-11 ans) et leurs accompagnants.

- Visite adultes :

Tous les vendredis à 16h.
Tous les samedis et les dimanches à 11h et à 16h.
Durée : 1h15 environ

Des visites guidées pour les groupes sur réservation :
Contact : visites@montpellier.fr

Visites pour les classes du primaire à l’enseignement supérieur dans le cadre de la convention générale pour l’Enseignement Artistique et Culturel passée par la Ville de Montpellier et Montpellier Méditerranée Métropole.

Programmes de médiation à destination des publics empêchés et éloignés en partenariat avec les associations représentatives : visites pour les personnes malvoyantes et non-voyantes, sourdes et malentendantes, publics en difficulté sociale et économique, femmes isolées, personnes sans domicile fixe, personnes sous-main de justice...

Pour chaque exposition le Pavillon Populaire met à disposition des enfants des livrets jeux permettant une approche de l’art photographique par les tout-petits, les petits et les jeunes adolescents.

Visuels libres de droits

1/ Ces images sont destinées uniquement à la promotion de notre exposition.

2/ L'article doit préciser le nom du Pavillon Populaire et de la Ville de Montpellier, ainsi que le titre et les dates de l'exposition.

Le journaliste pourra récupérer deux visuels maximums de la présente liste sur simple demande auprès du service presse de la Ville de Montpellier (à publier en format maximum 1/4 de page).

3/ Toutes les images utilisées devront porter, en plus de la légende et du crédit photographique mentionné ci-dessous avec chaque visuel, la mention Service presse/Ville de Montpellier.

Les journaux souhaitant obtenir des visuels supplémentaires aux deux visuels consentis ou ne figurant pas dans la présente liste des visuels libres de droits devront contacter l'agence photographique gestionnaire des droits de ces visuels, pour obtenir les visuels aux tarifs presse en vigueur.

Pour les visuels, légendes, crédits : cf. « fiche presse » disponible auprès du service presse de la Ville de Montpellier.



1

Pour l'ensemble des visuels,
crédit photographique :

© Raymond Depardon / Magnum Photos

1 - Nouveau Mexique. USA. 2019

2 - Chili. Valdivia. 2007

3 - Afrique du sud. Johannesburg. 2006

4 - Brésil. Amazonie. Roraima. Indien Yanomami. 2008

5 - Tchad. Modra. 2014

6 - Italie. Sicile. Taormine. 1981

7 - Écosse. Glasgow. 1980



2 - 3



4 - 5



6 - 7

Remerciements

L'exposition EXTREME HOTEL, organisée à l'initiative du Pavillon Populaire, espace d'art photographique de la Ville de Montpellier, est présentée du 3 décembre 2025 au 12 avril 2026. Cette exposition a pu voir le jour grâce à l'engagement de la Ville de Montpellier :

Michaël Delafosse
Maire de la Ville de Montpellier
Président de Montpellier Méditerranée Métropole

Agnès Robin
Adjointe au maire de Montpellier,
déléguée à la Culture et à la Culture scientifique

Marie Perennès et **Simon Depardon**
Commissaires de l'exposition

La Ville de Montpellier tient à remercier tout particulièrement **Raymond Depardon** et son épouse **Claudine Nougaret**.

Coordination générale pour la Ville de Montpellier

Anaïs Danon et **Juliana Stoppa**, co-directrices du pôle Culture et Patrimoine

Aude Clément, responsable du service rendez-vous culturels

Natacha Filiol, chargée de production des expositions du Pavillon Populaire

Marine Pauzier, responsable du service des expositions et de la valorisation des collections du Musée Fabre

Patrick Fruteau de Laclos, responsable de l'Unité régie technique des manifestations et expositions

Stéphane Ficara, régisseur en chef

Ainsi que **Grégory Macaux** et **David Monny**, régisseurs

Julien Prade, responsable du service développement de l'accès à l'offre culturelle

Valdo Seidenbinder, coordinateur chargé de l'accueil et de la surveillance

Laetitia Cornée, coordinatrice chargée de la médiation

Et toute l'équipe d'accueil et de médiation

Ont participé à la réussite de cette exposition

Perrine Villemur
scénographie de l'exposition

Nicolas Hubert
graphisme de la signalétique de l'exposition

Florence Girard, graphisme des outils de communication

Thierry Bellone, audiovisuel

Christophe Guibert et **Valentin Bene**, éclairagistes

Sarah Froux, assistante photo de Raymond Depardon

Lucy Oshea, traductrice

Claire-Sophie Péchinot, atelier d'encadrement Image de demain, Montpellier

Catherine et **Prune Philippot**, attachées de presse

Simon Depardon et **Marie Perennès** tiennent à adresser leurs remerciements à

Raymond Depardon pour la confiance qu'il leur a témoigné tout au long de la création de cette exposition, **Claudine Nougaret** pour son soutien et ses précieux conseils.

Toute l'équipe de la Médiathèque du Patrimoine et de la Photographie, en particulier Gilles Désiré dit Gosset, Matthieu Rivallin, Emmanuel Marguet.

Florent Lepsch, Florence Clec'h, Daniela Fetzner, Thierry Letourneur, Jules Gorce et Ferhat Mansouri qui ont assuré avec soin les tirages et l'encadrement des œuvres chez Dupon.

Enfin, nous adressons nos sincères remerciements aux équipes du Pavillon Populaire et de la Ville de Montpellier pour leur accompagnement bienveillant.

Toutes les œuvres présentées sont issues de la collection personnelle de l'artiste.

Cette exposition a été réalisée avec le soutien de Nexity.





ENTRÉE LIBRE

**montpellier.fr/
pavillon-populaire**

